

DERNIERE HEURE

PARIS, 4 heures du matin (par fil télégraphique spécial)

Le communiqué officiel Un échec allemand près d'Anvers

PARIS, 6 octobre. — (Communiqué officiel de la nuit) : LES CARACTERISTIQUES DE LA SITUATION RESTENT LES MEMES. A NOTRE AILE GAUCHE, AU NORD DE L'OISE, ACTION DE PLUS EN PLUS VIOLENTE. AU CENTRE, CALME RELATIF. UN PEU DE TERRAIN A ETE GAGNE DANS LA PARTIE NORD DES HAUTS DE MEUSE.

PARIS, 6 octobre. — La situation est inchangée. Malgré des efforts déployés, les Allemands ont échoué complètement dans le passage de la rivière près de Wallehen. Dans la journée de samedi ils avaient réussi à construire un pont près de Wallehen et avait essayé de traverser la rivière, avançant comme toujours en masses compactes, mais les canons belges firent à ce moment une besogne si terrible que le pont vola en morceaux. De nombreux soldats allemands furent tués et se noyèrent dans la Nethe. On confirme qu'une batterie allemande de gros canons de siège s'est retirée près de Wallehen.

A la veille de grands événements

LONDRES, 6 octobre. — Le rédacteur militaire du Times dit que la prochaine quinzaine verra la phase critique de la guerre. La situation des opérations en France se trouvera probablement modifiée par suite de l'ouverture de grands conflits entre les armées de l'est de l'Europe. Il estime qu'il reste actuellement en France et en Belgique 70 divisions allemandes d'infanterie et de réserve, dont un million d'hommes en France. Il n'y a point de nouvelles forces en Allemagne et en Autriche disponibles. Pour la grande lutte en Pologne, les forces austro-allemandes doivent approcher d'un total de deux millions de soldats. Au moins quatre millions d'hommes seront engagés dans la prochaine bataille. Les progrès constants de nos armées sont très satisfaisants au nord-ouest. Il suffit de dire que les événements se précipitent vers une décision.

Le Kronprinz cambrioleur

PARIS, 6 octobre. — La baronne de Hoye dans une lettre adressée à notre confrère, M. René Maizeroy, le 24 septembre, accusait le Kronprinz d'avoir pillé son château situé près de Champanbert. L'ambassadeur d'Allemagne auprès du Quirinal s'est prétendu autorisé à qualifier d'imposture la lettre de la baronne de Hoye. Celle-ci confirme et précise son accusation. « C'est qui ne régnera certainement pas », m'écrivit un témoin du cambriolage, fait venir l'aide d'un serrurier du village Mermet et le revolver sur la gorge, il lui a fait emballer ses bijoux, puis sous forte escorte, l'aide-serrurier dut conduire les canons attendant les caisses à Rethel.

Guillaume II se promène

BELLEGADE, 6 octobre. — Guillaume II était samedi à Cologne. On prétend que ce retour de l'empereur cause un certain mécontentement au grand état-major.

RETRAIT PARTIEL N'EST PAS ECHOUÉ

PARIS, 6 octobre. — Commentant le communiqué d'hier après-midi, le lieutenant-colonel Roussier écrit : « On nous annonce que sur certains points nous avons dû céder un peu de terrain. Ces retraites sont inévitables (ils sont compréhensibles), en ce qui concerne, par exemple, les opérations de la grande bataille de la Somme, car c'est le propre des grandes batailles de composer ainsi des alternatives de succès et de revers partiels. Bonaparte, à Marengo, a dû se retirer par trois fois sous l'étréme des Autrichiens et cela ne l'a empêché de trouver une issue à ses plus belles victoires, que nous pouvons attendre. « Je rappelle le fait non point pour calmer des inquiétudes qui ne seraient pas justifiées, mais pour expliquer comment il arrive que certaines parties du front en viennent quelquefois à fléchir sans que soit pour cela compromis le résultat final. »

La misère en Allemagne

LONDRES, 6 octobre. — La nombre des sans-travail en Allemagne augmente énormément. Une rixe a eu lieu entre des gens du peuple qui avaient attendu toute la nuit l'ouverture des magasins afin d'obtenir des vivres à bon marché, par exemple de la viande de 3^e classe à 80 centimes le demi-kilo. Une maison de Berlin qui offrait du travail pour 15 couturiers a reçu plus de dix mille demandes. Le Vorwärtz publie un article disant que la misère devient de plus en plus effrayante en dépit des interventions charitables. « Et nous ne sommes seulement, observe-t-il, qu'au commencement de la catastrophe. »

LA HAINE TEUTONNE CONTRE HANSI

BRESLAU, 6 octobre. — Le Conseil de guerre de Colmar a lancé des mandats d'arrêt contre le dessinateur Hansi, Jacobart Heinemann et le dentiste Hug et a ordonné en même temps la saisie de leurs biens.

La Bulgarie manifeste pour la Triple-Entente

SOFIA, 6 octobre. — Les manifestations de l'opinion publique en faveur des puissances de la Triple-Entente se multiplient dans toute la Bulgarie et les engagements continuels d'officiers bulgares dans l'armée russe ne font que traduire le sentiment de la grande majorité du pays. Tous les efforts tentés par les agents du gouvernement allemand et du cabinet de Vienne aux moyens d'informations tendancieuses sur les événements de la guerre et d'articles inspirés dans certains organes de presse de Sofia pour attirer les sympathies de la Bulgarie vers les deux empires germaniques ont complètement échoué.

AU CABINET ITALIEN

ROME, 6 octobre. — D'après le correspondant à Rome de la Stampa, dans le cas où le ministre des affaires étrangères, M. Di San Giuliano démissionnerait, le président du Conseil, M. Salandra, prendrait son portefeuille.

Les Italiens occuperaient Valona

ROME, 6 octobre. — On continue à parler de l'occupation possible de Valona. Le Gouverneur a fait savoir à l'Italie qu'il n'est aucunement contraire à cette occupation.

Des désordres en Italie

ROME, 6 octobre. — Le Giornale d'Italia publie la dépêche suivante de Bologne : Ce matin, près de Mellinella, des paysans appartenant à des syndicats, ont attaqué des paysans travailleurs libres à coups de pierre et de bâton et les ont obligés à fuir. Trois travailleurs libres ont été tués. Il y a une vingtaine de blessés. De la cavalerie a été envoyée sur les lieux. Les soldats ont tiré sur les paysans.

LA GENEROSITE DE NOS MARINS

Les équipages des navires français « Blanche » et « Mezly », actuellement à « Oudon », ont approuvé par la voix du journal qu'ils ont souscrit pour nous armées états souscription pour nous armées états souscription pour nous armées états souscription et nous ont fait parvenir le montant :

- Voici le détail de la souscription : MM. Lamoignon, capitaine, 50 fr. ; Fougère, 25 fr. ; ... (liste continues)

Côte japonaise

Un accord sino-japonais

PEKIN, 6 octobre. — La Chine et le Japon ont conclu un arrangement amiable en ce qui concerne le contrôle du chemin de fer qui traverse sur la ligne allant de Tsing-tao à Tientsin. L'administration de la ligne est laissée entre les mains des Japonais, mais le trafic est conduit par les Chinois.

Les Etats neutres

Un journal allemand interdit en Suisse

BELLEGADE, 6 octobre. — A la suite des manifestations qui se sont déroulées devant le consulat d'Allemagne à Genève pour protester contre le journal intitulé la Dépêche Suisse, établi par le consul et un journaliste allemand, l'autorité genevoise a interdit l'impression et la vente de cette feuille sur l'ordre du commandant de la place.

L'ATTITUDE DE LA HOLLANDE

Nous avons reproduit un passage du discours du Trône de la reine de Hollande, dans lequel elle se serait prononcée pour l'exportation continue des céréales des Pays-Bas en Allemagne. Nous préférons citer textuellement un discours du Trône de la Reine, nous retrouvons le passage en question, mais qui dit exactement ce qui suit : « Différents produits de l'agriculture, de l'horticultrice et de l'industrie alimentaire trouvent encore une issue aussi bien en Angleterre qu'en Allemagne et en Belgique. »

Sur mer

UN VAPEUR ANGLAIS COULE

LONDRES, 6 octobre. — Le vapeur anglais Ardmore, parti de Douvres ce matin pour Zeebrugge avec un cargaison de blé a touché une mine et a sombré. L'équipage, composé de 35 hommes a été sauvé.

Les prisonniers de Maubeuge

- (Suite) Les Français Arthur Bichard, Richar Fivet, ... (liste continues)

La famine en Autriche-Hongrie

VIENNE, 6 octobre. — Le Messager, un journal russe publié à la note suivante : L'état moral à Vienne est très déprimé. Les communications officielles sur les événements du théâtre de la guerre sont accueillies avec grande méfiance. On commence à parler de l'inutilité de nouveaux sacrifices. La misère grandit chaque jour de plus en plus. Le prix des objets de première nécessité s'élève rapidement. Les secours organisés en début de la guerre sur une large échelle pour les familles de réservistes deviennent insuffisants. Le peuple affamé des villes commencent à s'agiter. La criminalité s'accroît et on a été tenté à peine à maintenir l'ordre. On a été obligé à la prochaine proclamation de l'état de siège.

Côte française

La ville est remplie de blessés, dont les renseignements sur les privations endurées irritent la population. Les officiers critiquent durement l'état-major. Sans exagérer la valeur d'événements, nous pouvons néanmoins espérer que la bataille imminente à Craovie, marquera la fin de l'armée autrichienne et en même temps aussi celle de la monarchie de François-Joseph.

LE DROIT DE PREFERENCE DES BONS DE LA DEFENSE NATIONALE

En qui consiste l'avantage réservé, pour les emprunts futurs, aux détenteurs de ces bons ? L'avantage est double. Le premier est de leur donner la préférence sur les emprunts ordinaires, par exemple, il émet un emprunt de 500 millions 5 %, 500 millions de bons sont en circulation, les souscripteurs ordinaires seront irréductibles.

Les Français en Alsace

BIEL, 6 octobre. — La Nouvelle Gazette de Zurich déclare qu'il n'est plus possible de constater aujourd'hui que les Français sont maîtres non seulement d'Altkirch, mais encore de Thann, de Seunheim (Cernay) et de Pfetterhausen. A Pfetterhausen, des douaniers français ont commencé à fonctionner.

RETRAIT PARTIEL N'EST PAS ECHOUÉ

PARIS, 6 octobre. — Commentant le communiqué d'hier après-midi, le lieutenant-colonel Roussier écrit : « On nous annonce que sur certains points nous avons dû céder un peu de terrain. Ces retraites sont inévitables (ils sont compréhensibles), en ce qui concerne, par exemple, les opérations de la grande bataille de la Somme, car c'est le propre des grandes batailles de composer ainsi des alternatives de succès et de revers partiels. Bonaparte, à Marengo, a dû se retirer par trois fois sous l'étréme des Autrichiens et cela ne l'a empêché de trouver une issue à ses plus belles victoires, que nous pouvons attendre. « Je rappelle le fait non point pour calmer des inquiétudes qui ne seraient pas justifiées, mais pour expliquer comment il arrive que certaines parties du front en viennent quelquefois à fléchir sans que soit pour cela compromis le résultat final. »

LA HAINE TEUTONNE CONTRE HANSI

BRESLAU, 6 octobre. — Le Conseil de guerre de Colmar a lancé des mandats d'arrêt contre le dessinateur Hansi, Jacobart Heinemann et le dentiste Hug et a ordonné en même temps la saisie de leurs biens.

La Bulgarie manifeste pour la Triple-Entente

SOFIA, 6 octobre. — Les manifestations de l'opinion publique en faveur des puissances de la Triple-Entente se multiplient dans toute la Bulgarie et les engagements continuels d'officiers bulgares dans l'armée russe ne font que traduire le sentiment de la grande majorité du pays. Tous les efforts tentés par les agents du gouvernement allemand et du cabinet de Vienne aux moyens d'informations tendancieuses sur les événements de la guerre et d'articles inspirés dans certains organes de presse de Sofia pour attirer les sympathies de la Bulgarie vers les deux empires germaniques ont complètement échoué.

AU CABINET ITALIEN

ROME, 6 octobre. — D'après le correspondant à Rome de la Stampa, dans le cas où le ministre des affaires étrangères, M. Di San Giuliano démissionnerait, le président du Conseil, M. Salandra, prendrait son portefeuille.

Les Italiens occuperaient Valona

ROME, 6 octobre. — On continue à parler de l'occupation possible de Valona. Le Gouverneur a fait savoir à l'Italie qu'il n'est aucunement contraire à cette occupation.

Des désordres en Italie

ROME, 6 octobre. — Le Giornale d'Italia publie la dépêche suivante de Bologne : Ce matin, près de Mellinella, des paysans appartenant à des syndicats, ont attaqué des paysans travailleurs libres à coups de pierre et de bâton et les ont obligés à fuir. Trois travailleurs libres ont été tués. Il y a une vingtaine de blessés. De la cavalerie a été envoyée sur les lieux. Les soldats ont tiré sur les paysans.